

III

L'acquiescement du temps viendra comme une
pluie paisible d'automne, quand toutes
les mains se tiendront en rond autour du feu
et que les yeux danseront plus que les étincelles.
Alors l'imperceptible mélodie
deviendra maîtresse du destin
et il n'y aura plus assez de ciel ni assez de clarté
pour dessiner la courbe des dunes.
Alors un cri quelconque éveillera
l'écho divers et ardent de cent réponses,
et, d'un air grave, comme celui de qui change d'avis
parce qu'il se voit grandir, nous comprendrons soudain
que le sombre tumulte est fini et que commence
ce dont nous avions rêvé. Ce sera l'heure
de revenir aux sources et de proclamer
que la tendresse vaut beaucoup plus que les hymnes.
Légèrement troublés, nous effeuillerons
lentement une rose pour qu'elle répande
la bonne nouvelle partout : nous sommes dans le temps
avec la volonté de nous souvenir et de vivre.

Miquel Martí i Pol

1989

Traduction de Jordi Sarsanedas